

**Ouverture**

**Charlotte Le Bos-Schneegans**, chargée de mission diffusion et éducation à l'image, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,  
**Isabel Martinez**, conseillère cinéma pour la DRAC-PACA.  
**Sabine Putorti**, Pôle d'Education aux Images, directrice de l'Institut de l'Image à Aix-en-Provence

**Accueil**

**Christelle Alin** (Responsable du service des publics au Centre d'Art de la Villa Arson)

« Je vous souhaite à tous la bienvenue à la Villa Arson, établissement public dédié à l'art contemporain et à la transmission. C'est un lieu qui favorise l'éducation artistique et culturelle par la rencontre et la pratique avec des artistes, que ce soit avec des enseignants ou des artistes qui viennent exposer ou qui sont en résidence ; la rencontre avec les œuvres, dont celles exposées dans le Centre d'Art ; la rencontre avec un lieu culturel d'exception de par son histoire et son architecture. L'ensemble de ces conditions font que l'on a la possibilité de mener à bien des projets, amener des établissements scolaires, organiser des parcours pour les élèves, de manière à ce qu'ils puissent être en contact avec les acteurs de la création, dans des conduites de créations, qu'ils fassent l'expérience des œuvres.

Nous privilégions la relation active à l'art, sous la forme d'atelier, à titre d'exemple, nous avons une alternative à la visite commentée qui a défaut de fixer une certaine distance avec le spectateur, entre celui qui sait et celui qui ne sait pas, comme le dit Jacques Rancière, «Expliquer quelque chose à quelqu'un c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas le comprendre par lui-même.» Nous encourageons l'autonomie des participants, des futurs visiteurs d'expositions, nous les mettons dans une situation de création. Nous sommes ravis d'accueillir cette Rencontre placée sous le signe de l'émancipation.»

**Charlotte Le Bos-Schneegans**

« L'élu n'a pas pu être là, en raison de la session du Conseil régional qui se tient aujourd'hui à Marseille. Depuis 10 ans, la politique régionale pour le cinéma comporte un Fonds d'Aide à la production sous la houlette du CNC. A l'occasion de cet anniversaire, sera menée une enquête pour envisager ensemble des perspectives pour demain ! La production avec la Commission Régionale du Film qui gère le réseau de des bureaux d'accueil de tournages régionaux, un travail technique de terrain de soutien aux tournages. Avec le concours de l'Union européenne, la Région accueille l'Antenne MEDIA, le bureau d'information en région Sud sur les aides du Programme européen de soutien au secteur audiovisuel et cinématographique. La diffusion et l'éducation aux images qui comprend les dispositifs nationaux, le Pôle, Lycéens et Apprentis au Cinéma, Passeurs d'Images et une trentaine de festivals soutenus sur tout le territoire dans tous les genres de cinéma. L'aide aux salles avec la numérisation pour les quelques salles qui restent à numériser et les circuits itinérants. En 2013, beaucoup de collectivités seront soumises à des restrictions budgétaires, mais pas pour l'éducation à l'image. La Région suit en cela les directives de l'Etat qui sont de préserver tous ces dispositifs. Le budget 2013 pour la région doit baisser de 12,3%.

Il nous faut poursuivre notre travail de transmission en portant nos actions au plus loin, au plus haut, avec une forte exigence. L'an passé, nous nous questionnions sur le spectateur d'aujourd'hui avec les changements apportés par le numérique. Je ne suis pas sûre qu'il y ait eu autant de changements que ce que l'on pouvait le craindre. Aujourd'hui, ce sera l'émancipation versus l'aliénation aux images... et la démocratisation culturelle.»

**Isabel Martinez**

«Je me réjouis d'être parmi vous. Je rappelle que ce pôle régional est composé de 3

structures avec comme objectif l'élargissement du territoire, de leur territoire. C'est un souci pour nous de voir, d'écouter comment vous percevez et le travail de ce Pôle et éventuellement comment apporter des améliorations. Nous souhaitons porter la priorité à l'éducation artistique et culturelle avec la volonté d'ouvrir à tous les publics, l'éducation nationale mais aussi y compris les maisons de retraite et les prisons. Nous sommes en plein chantier pour rendre lisible ce territoire avec ses acteurs, ses médiateurs, ses structures, aidés par le budget de la DRAC, côté culture. L'objectif est de toucher le plus grand nombre. Dans ce contexte particulier, il y a un comité de pilotage sur la concertation nationale sur l'éducation artistique et culturelle qui devra donner ses conclusions en février. Il y a aussi la mission Lescure acte 2 de l'exception culturelle, qui a choisi la Région PACA comme exemple avec la Bretagne et l'Aquitaine, et était à Marseille il y a un mois. Il y avait question de comment franchir le pas de l'exception culturelle à l'heure du numérique avec toutes les contraintes que cela entraîne dans un contexte de crise. En principe le budget de l'éducation artistique côté cinéma n'a pas bougé. La région a la chance d'avoir un budget cinéma, ce qui n'est pas le cas de toutes les DRAC. En revanche, les autres secteurs seront touchés. J'en profite pour présenter Isabelle Milliès chargée de l'éducation artistique à la DRAC qui sera avec nous toute la journée pour répondre à vos questions. On attend le retour de ces commissions et de ces enquêtes. A partir de février-mars, on saura vers où se recentrer. La Ministre attache une grande importance au cinéma, notamment à Marseille et aux territoires ruraux. Elle était récemment présidente du FIF à Marseille. L'Etat intervient en région par le biais d'une convention tripartite. Dans notre région, le CNC, le Conseil Régional, la DRAC et le département des Alpes-Maritimes, cofinancent la production, la création, la diffusion, l'éducation artistique et l'exploitation. Je salue le travail de la région par son implication dans les chantiers lancés par le CNC. Si on avait une priorité à la DRAC, ce serait le renforcement d'une coordination des différents dispositifs qui touchent environ 95 000 élèves. Il manque des moyens pour faire ce travail d'atelier, ouvrir encore plus les salles, permettre d'aller à la rencontre des œuvres.»

### **Sabine Putorti**

«Ce que l'on souhaitait dire, ensemble, pour ouvrir cette journée, c'était de rappeler les missions du Pôle et dans quels axes elles doivent s'inscrire. Il y a en ce moment une grande consultation nationale autour de l'expérience artistique, mise en place par le Ministère de la Culture. Il y a trois points que je voulais aborder : la durée et la continuité des actions de l'éducation artistique et culturelle. Ce vivier d'intervenants est trop souvent fragilisé. Le Pôle a une mission de coordination mais si nous ne sommes pas soutenus, la force du réseau identifié par le Pôle pourrait s'affaiblir. C'est pourquoi il faut défendre les moyens que nous avons.

La question de la démocratisation : le débat sur la démocratisation dans lequel il peut y avoir des divergences, d'un côté un populisme et de l'autre un élitisme, il y a sûrement une voix médiane à trouver. J'ai envie de défendre avec le Pôle, une exigence de qualité, nous devons mener un travail d'accompagnement, aller chercher des publics dans tous les territoires et ne pas en oublier, tous les milieux sociaux, avec une proposition, une œuvre forte. Dans ce domaine, le débat est vif. Que cette éducation ne doit pas être enfermée. Cette ouverture artistique doit être sous le signe de l'émancipation, de la liberté, comment faire pour donner cette liberté à chaque enfant, chaque adulte, pour que chacun se fasse son propre parcours, son propre chemin de traverse et de l'institutionnaliser. Dans cette consultation nationale, il y a quelqu'un qui se revendique de l'anarchie, je trouve important que chacun soit sollicité.

Et enfin je voudrais raconter une anecdote qui m'a profondément choquée, signe que la bêtise est devenue reine. J'ai entendu Kad Merad dire à la télévision, pour présenter son prochain film, qu'il souhaitait que «le spectateur sorte plus bête qu'il n'y était rentré.» C'était sûrement du 3ème degré, mais moi ça ne m'a pas fait rire. Comme «le temps de cerveau disponible», j'ai trouvé cette phrase d'une incroyable vérité. Notre combat est là aussi pour combattre la bêtise. »

**Extrait d'un épisode de « France, Tour, Détour, deux enfants »  
de Jean-Luc Godard.**